

DANS CE NUMÉRO :

En vedette :

La thérapie par le jeu

Inclure des objectifs ciblés pour des enfants ayant des défis particuliers pour mieux les intégrer dans votre local
page 1

Trucs et astuces pour une éducatrice :

Inscrire les objectifs d'un plan d'intervention individuel dans la routine quotidienne
page 7

Entre formatrices :

La planification pour intégrer les objectifs d'un plan d'intervention individuel
page 10

Courrier des lecteurs :

page 13

La thérapie par le jeu

Inclure des objectifs ciblés pour des enfants ayant des défis particuliers pour mieux les intégrer dans votre local

par Holly Delgado, éducatrice au Centre de démonstration HighScope

Jared enfonçait ses mains dans la boue du bac de sable et d'eau et faisait un grand sourire chaque fois qu'il entendait le bruit que faisaient ses mains quand il les retirait. Il s'est retourné et a regardé Kara, qui a dit : « C'est comme quand j'étais à la plage. Le sable restait pris entre mes orteils. » Camille a rigolé, la boue coulant le long de son bras, et a renchéri : « Je suis allée à la plage avec ma maman, mon papa et ma sœur. C'est drôle, avoir du sable entre les orteils. » Pendant presque dix minutes, les trois enfants ont ri et les deux filles ont raconté leurs voyages à la plage, y compris une description par Camille du chalet où sa famille a habité pendant ses vacances.



Le jeu et l'engagement dans l'apprentissage actif sont essentiels à l'acquisition de nouvelles connaissances et compétences **pour tous les enfants** d'un local intégrant des enfants ayant des défis particuliers.

La thérapie par le jeu (suite)

« En jouant, les enfants construisent leur savoir quand ils manipulent et s'engagent avec le matériel disponible dans leur environnement d'apprentissage. »

Notre équipe

Le Prolongement est un outil de travail pour les éducateurs à la petite enfance, les administrateurs et les employés du service de garde. Il offre de l'information utile sur la pédagogie HighScope et sur le réseau d'éducateurs HighScope.

Jennifer Burd, Adam Robson, Joanne Tangorra
Rédacteurs

Mathieu Robitaille
Traducteur

Adam Robson, Joanne Tangorra
Directeurs de l'édition

Nancy Goings
Assistante à l'édition

Josh Jenkins
Gestion des membres

ISSN 2155-3548
©2016 HighScope Foundation
La Fondation HighScope est un organisme indépendant à but non lucratif fondé par David Weikart à Ypsilanti au Michigan en 1970. HighScope s'est donné une mission énorme, mais claire : changer la trajectoire du monde, un enfant à la fois.

Cinq mois avant le scénario précédent, Camille a reçu un diagnostic de retard du langage manifesté par des erreurs de prononciation et des interversions de phonèmes. Ses interactions sociales verbales avec les autres enfants étaient rares en début d'année. Elle choisissait habituellement les jeux solitaires ou en parallèle, et évitait les conversations. De l'avis de sa mère, Camille était frustrée par sa difficulté à être comprise, et préférait par conséquent éviter les échanges verbaux. Pourtant, ce jour-là, après cinq mois de consultations hebdomadaires avec une orthophoniste et de consultations fréquentes entre parents et éducateurs, Camille, âgée de 4 ans, arrivait à raconter ses vacances avec sa famille tout en jouant dans la boue.

Quant à Jared, il a reçu un diagnostic de Trisomie 21 dès la naissance. Incapable de parler, il privilégiait lui aussi le jeu en solitaire. Il regardait rarement les autres dans les yeux, et évitait les interactions tout autant. Au mois d'août précédent, son attention était très limitée et il ne pouvait pas rester concentré plus de deux ou trois minutes. En ce matin de printemps cependant, après sept mois dans son local et après trois ans de plans d'intervention individuels et de services adaptés en classe (qui comprenaient des consultations fréquentes avec ses éducatrices et ses parents), Jared peut rester concentré pendant dix minutes et arrive à amorcer des interactions avec ses pairs aux moyens de contacts visuels et de sourires.

Comme tous les enfants, les trois petits mentionnés dans l'histoire ci-haut construisent leur savoir quand ils manipulent et s'engagent avec le matériel disponible dans leur environnement d'apprentissage. Le jeu les amène à manipuler le matériel qui se trouvent dans leur environnement. Cet apprentissage prend une forme différente pour chacun, les enfants se développant tous à des rythmes différents et selon leurs propres habiletés et circonstances. Le jeu et l'apprentissage actif sont des moyens incontournables de promouvoir l'acquisition de connaissances chez les enfants ayant une incapacité. En fait, le jeu qui se déroule au quotidien dans un local HighScope constitue une thérapie en soi.

La recherche a démontré que les stratégies intégrées directement dans la routine quotidienne des enfants augmentent la fréquence des activités ainsi que l'atteinte d'objectifs visés. Quand des enfants ayant des incapacités, plongés dans des environnements inclusifs, ont l'occasion d'acquérir des compétences dans le local, un environnement qu'ils connaissent bien, on n'a plus besoin de leur apprendre à généraliser des notions apprises en séances de thérapie seul à seul. Les habiletés de n'importe quel domaine sont apprises et assimilées dans l'environnement naturel de l'enfant.

La thérapie par le jeu (suite)

« Il y a souvent une forte corrélation entre les compétences acquises pendant les périodes de travail (action, jeux actifs) et l'atteinte des objectifs d'un plan d'intervention individuel. »

Inscrire les interventions dans le cycle Planification-Action-Réflexion

Dans les locaux HighScope, le cycle Planification-Action-Réflexion favorise naturellement les enfants avec des incapacités afin qu'ils développent des habiletés ciblées.



La période de travail offre aux enfants de nombreuses occasions de faire des choix, de manipuler des objets, d'interagir et de faire des découvertes sur leur environnement.

Période de travail (action)

C'est la partie « Action » du cycle, et ces 45 à 60 minutes offrent aux enfants de nombreuses opportunités de faire des choix, de manipuler des objets, de découvrir des relations de cause à effet et d'interagir avec des enfants et des adultes. Au fil des jeux pendant la période de travail (action), les enfants approfondissent leurs habiletés dans les quatre

domaines principaux : le langage, le cognitif, la motricité et le développement social et affectif. Il y a donc une forte corrélation entre le progrès dans l'apprentissage pendant les périodes de travail (action) et l'atteinte des objectifs d'un plan d'intervention individuel. Quand des enfants avec des défis particuliers participent activement à la période de travail (action), ils prennent automatiquement part à des activités qui soutiennent l'atteinte des objectifs de leur plan d'intervention.

Parce que leur développement est ralenti, les enfants ayant des incapacités peuvent avoir du mal à prendre pleinement part à la période de travail (action). Malgré ces difficultés, le jeu doit demeurer un processus amorcé par l'enfant, qu'il ait des incapacités ou non. Les éducateurs qui travaillent avec les enfants à besoins particuliers doivent trouver l'équilibre entre l'atteinte des objectifs du plan d'intervention et l'adhésion au processus d'apprentissage par le jeu. C'est un équilibre qui peut représenter un défi mais qui est réalisable.

Quand les interventions sont intégrées aux jeux choisis par l'enfant, sa motivation à apprendre est multipliée. Si un enfant avec des incapacités se consacre pleinement à une activité en période de travail (action), les éducatrices doivent garder le plan d'intervention à l'esprit tout en observant l'enfant. Il faut comprendre ce que l'enfant tente de faire avant de le rejoindre dans son jeu. Après un moment, on utilise le même matériel que lui, on l'utilise de la même façon, et on joue en parallèle avec lui. En encourageant le jeu de cette façon, l'éducateur préserve l'authenticité du jeu tout en rejoignant l'enfant à son stade de développement actuel et en l'incitant à en apprendre un peu plus.

La thérapie par le jeu (suite)

« La période de travail (action) ne fait pas qu'aider le développement du langage, elle offre aussi un contexte naturel où exercer la gestion des émotions. »

Prenons l'exemple d'un enfant non verbal dont l'objectif au niveau du langage est de formuler des sons. S'il prend place dans le coin de blocs et joue silencieusement avec des petites autos, une éducatrice pourrait s'asseoir près de lui et faire le même jeu en parallèle, en silence. Elle pourrait progressivement imiter les sons des autos, en accentuant certains tons et certaines vibrations. En jugeant la réaction de l'enfant par un contact visuel, ses expressions faciales, son langage corporel et ses tentatives à imiter les sons, l'éducatrice peut déterminer comment procéder avec son interaction.

La période de travail (action) ne fait pas qu'aider le développement du langage, elle offre aussi un contexte naturel où exercer la gestion des émotions. Si un enfant est régulièrement agressif, verbalement ou physiquement, quand un autre enfant s'empare d'un jouet, l'éducateur peut identifier les comportements précurseurs et déployer un plan pour aider l'enfant à gérer ces conflits. Pour aider les enfants à résoudre les conflits, les éducateurs auront besoin de ralentir le débit de leurs propres paroles, d'énoncer des phrases claires accompagnées de gestes appropriés, d'observer attentivement le langage corporel de l'enfant, et de suggérer des hypothèses de ce qui cause le conflit.



Un enfant dont les capacités langagières et motrices sont suffisamment avancées peut résoudre des conflits en offrant des mots ou en faisant un dessin décrivant une histoire où un problème a été résolu. Sur la photo, un enfant et une éducatrice pensent à comment raconter une telle histoire.

Des stratégies supplémentaires pour répondre aux besoins spécifiques de chaque enfant peuvent être incorporées aux six étapes de résolution de conflits privilégiées par HighScope. Ces stratégies comprennent l'utilisation d'un support visuel comme un panneau d'arrêt ou le mot arrêt en langage des signes, et des méthodes de maîtrise de soi comme prendre de profondes respirations. Les exutoires de remplacement pour l'agression, comme une balle de stress, peuvent aider les enfants à traverser des périodes de résolution de conflit.

La thérapie par le jeu (suite)

1. Approchez-vous calmement et arrêtez toute action blessante.
2. Reconnaissez les émotions des enfants.
3. Rassemblez l'information.
4. Reformulez le problème.
5. Demandez aux enfants de proposer des pistes de solution et proposez-en une ensemble.
6. Préparez-vous à offrir de faire un suivi et à aider les enfants, si nécessaire.

Si de tels comportements surviennent fréquemment, on peut faire appel aux histoires sociales (de courtes descriptions d'un événement avec des émotions et des réactions). Les enfants dont les capacités langagières et motrices sont suffisamment avancées peuvent contribuer à la création de cette histoire sociale en y ajoutant leurs mots ou leurs dessins.

Trouver une occasion de présenter ces histoires au groupe, soit préventivement avant la période de travail (action) ou en réaction à un événement du même genre, peut être un outil d'apprentissage efficace.



Une éducatrice aide un enfant à dessiner et à choisir les mots d'une histoire sociale sur la résolution d'un conflit : « Je peux dire non monsieur et m'éloigner. »

Les périodes de planification et de réflexion

La planification arrive avant la période de travail (action) dans la routine quotidienne. C'est le moment pour les enfants d'exprimer leurs idées et leurs intentions pour la période de travail (action). La réflexion vient quant à elle après le travail ; c'est le moment de réfléchir à ce qu'on a fait et de partager ce qu'on retient des jeux de la période de travail (action). Les enfants ayant des défis particuliers peuvent tirer des bénéfices de ces périodes pour approfondir le langage, le développement social, l'auto-contrôle et la confiance en soi.



La planification et la réflexion ont une influence bénéfique sur l'approfondissement du langage, du développement social, de l'initiative et du contrôle de soi.

Les éducateurs peuvent préparer des stratégies sur mesure pour les périodes de planification et de réflexion, adaptés au niveau de développement des enfants et aux objectifs spécifiques de leur plan d'intervention. Par exemple, pour un enfant avec des difficultés d'élocution qui a pour objectif d'arriver à produire des consonnes en particulier, on peut présenter une marionnette associée à ces sons (une abeille pour le « z », un serpent pour le « s ») pour inciter l'enfant à imiter les sons.

La thérapie par le jeu (suite)



Holly Delgado est une spécialiste de la petite enfance HighScope et éducatrice à notre Centre de démonstration. Elle a un diplôme en psychologie de l'université Central Michigan et une maîtrise en éducation à la petite enfance de l'université Northeastern Illinois. Elle a travaillé pendant 10 ans dans des services de garde pour enfants à besoins particuliers et cinq ans dans des classes inclusives de 0 à 5 ans en installation et en milieu familial. Elle est certifiée en éducation au Michigan et en Illinois et a deux ans d'expérience comme administratrice de service de garde. Elle est présentement chargée de cours au département de l'éducation à la petite enfance de l'université Madonna à Lavinia, au Michigan.

On peut aider un enfant à développer sa motricité et à atteindre des objectifs spécifiques d'équilibre et de coordination en le faisant traverser un sentier de planification et de réflexion, composé de blocs de bois de différentes tailles ou d'une longue poutre sur laquelle les enfants peuvent marcher. Des accessoires comme des téléphones ou des tubes de carton peuvent aussi être utilisés aux périodes de planification et de réflexion, pour encourager les interactions des enfants tout en progressant vers des objectifs d'un plan d'intervention tels que l'amorce de conversation et savoir attendre son tour pour parler. Dans les locaux où se trouvent des enfants avec des besoins particuliers, de bonnes stratégies de planification et de réflexion auront des conséquences positives de deux façons : les planifications et les réflexions rempliront leur rôle, et les objectifs des plans d'intervention seront naturellement intégrés à la routine quotidienne.

...

Chaque élément de la routine quotidienne HighScope procure aux enfants un contexte prévisible et fonctionnel pour acquérir les compétences et les objectifs souhaités dans leur plan d'intervention individuel. Le jeu est l'occasion pour les éducateurs d'aiguiller le développement des habiletés, et cette idée est confirmée par la corrélation qui existe entre la réussite d'un plan d'intervention et l'adhésion à la routine du local. Dans un milieu d'apprentissage actif, les occasions d'enseigner abondent quand on ne perd pas de vue les objectifs d'un plan d'intervention. On aide les enfants avec des incapacités à atteindre leurs objectifs si on ne sépare pas ces objectifs du jeu et de la routine auxquels les enfants s'attendent.

References

- Dowling, J. L., & Mitchell, T. C. (2007). *I belong: Active learning for children with special needs*. Ypsilanti, MI: HighScope Press.
- Evans, B. (2016). *You can't come to my birthday party! Conflict resolution with young children (2nd ed.)*. Ypsilanti, MI: HighScope Press.
- Jennings, D., Hanline, M. F., & Woods, J. (2012). Using routines-based interventions in early childhood special education. *Dimensions of Early Childhood*, 40(2), 13–22.
- McWilliam, R. A., & Scott, S. (2003). Integrating therapy into the classroom. *National Individualizing Preschool Inclusion Project*. Retrieved from http://www.tats.ucf.edu/docs/Integrating_Therapy_into_the_Classroom.pdf

Trucs et astuces
pour une éducatrice

Inscrire les objectifs d'un plan d'intervention individuel dans la routine quotidienne

par Holly Delgado



Si le jeu est une thérapie, il ne débute pas et ne prend pas fin quand la thérapeute est présente dans le local. Comment une éducatrice peut s'assurer que cela fonctionne?

Les décisions prises dans un local HighScope sont généralement axées sur les indicateurs développementaux clés (IDC), mais elles peuvent aussi être axées sur les objectifs des plans d'intervention. Ces objectifs, taillés sur mesure pour correspondre aux besoins académiques et fonctionnels particuliers à un enfant, peuvent être intégrés à tous les éléments de la routine quotidienne.

Les éducateurs devraient planifier des interventions à intervalles réguliers pendant la journée, selon les besoins et en accord avec les objectifs. Les éducateurs doivent attentivement choisir le matériel, encourager les interactions entre enfants et adultes, prévoir des périodes en groupe d'appartenance (petits groupes) et en

rassemblement (grands groupes) et récolter des anecdotes sur le progrès des enfants vers leurs objectifs.

Il est essentiel de travailler en partenariat avec les thérapeutes si on souhaite apprendre à intégrer les stratégies d'intervention dans la routine quotidienne. Les interventions intégrées aux jeux préférés des enfants vont les rejoindre quand ils sont plus motivés et attentifs, ce qui rend l'acquisition d'habiletés plus probable. En équipe avec les thérapeutes et le personnel du service de garde, les éducateurs déterminent la meilleure façon de répondre aux besoins spécifiques d'un enfant. Créer un tableau comme ceux des pages suivantes permet d'intégrer des interventions thérapeutiques à différentes périodes de la journée, d'une façon qui correspond au niveau de développement de l'enfant et qui peut être mise en action par tout le personnel. Les stratégies devraient refléter les activités auxquelles participent les enfants sans besoins particuliers. On arrive ainsi à se concentrer sur les besoins spécifiques d'un enfant sans qu'il soit isolé dans une activité qu'il est le seul de son local à faire.

Comme le tableau le démontre, les locaux inclusifs HighScope de par leur nature regorgent d'occasions d'intervention auprès des enfants avec des besoins particuliers. L'apprentissage prend une forme différente d'un enfant à l'autre en fonction de ses besoins, et les interventions particulières devraient toutes prendre une forme différente elles aussi. Une telle approche individualisée vient en aide à tous les enfants, quelles que soient leurs habiletés, pour les amener vers le succès et les faire contribuer à la vie du groupe. Elle permet aussi aux enfants ayant des défis particuliers de faire plus que simplement être toléré dans un local diversifié mais réussir à s'y développer pleinement.



Trucs et astuces pour une éducatrice (suite)

Tableau d'intégration des plans d'intervention individuels dans la routine quotidienne

Horaire de la routine quotidienne	Nom de l'enfant et description des niveaux de développement ou des objectifs du plan d'intervention		
	Jonah	Ella	Sofia
Objectifs du plan d'intervention individuel	Développer la motricité fine. Ramasser de petits objets en utilisant la prise pouce-index.	Développer des compétences socio-affectives, de paroles et de langage; s'engager dans des interactions sociales avec enfants et adultes.	Développer des compétences socio-affectives et cognitives; Suivre deux consignes consécutives avec un lien commun et suivre une consigne spontanément.
Arrivées et départs	L'enfant signera la feuille de présence, à l'arrivée et au départ, avec un petit crayon de bois. Il manipulera des lettres magnétiques pour la signature, à l'arrivée et au départ.	Les adultes la reçoivent accroupis, pour encourager le contact visuel. Un adulte demande à Ella de choisir un enfant et de l'accueillir.	Un adulte présente deux cartes représentants des images de gestes à poser. Par exemple : 1. Enlever son manteau ; 2. L'accrocher dans son casier.
Planification et réflexion	L'enfant dépose des billes ou des jetons dans une tasse qui désigne où il souhaite travailler. Il utilise des pinces à linge sur un tableau de planification et de réflexion. Il utilise des marionnettes pour la planification ou la réflexion	Elle participe aux planifications et réflexions en utilisant divers accessoires. Si elle ne sait pas quoi planifier, l'éducateur fait des suggestions en disant ce que les autres enfants ont planifié. « Aaron et Michel vont faire de la peinture. Je me demande si tu désires aussi aller au coin des arts ? »	Les éducateurs présentent de nouvelles idées en les réduisant à des images et des idées simples. Par exemple : 1. Envelopper un objet dans un foulard ; 2. Le ramener à table pour la planification. Si elle s'éloigne de la table, les adultes lui transmettent la consigne après la planification.
Période de travail	L'éducateur place des Lego et autres blocs à imbriquer dans le coin jeux de table, la pâte à modeler dans le coin maison, l'argile dans le coin des arts.	L'éducateur reste à proximité d'Ella pour encourager les interactions lorsque possible.	Quand Sofia semble dépassée ou troublée par le jeu en cours, l'éducateur fait une des choses suivantes : 1. À l'aide d'un support visuel, souligner le rôle que chaque autre enfant a dans le jeu ; 2. Faire un carnet d'images qui illustre des jeux fréquents. « On fait un pique-nique. », « À bord d'un bateau. ». « Les bébés ont faim. », etc.
Période de rangement	L'enfant ramasse des objets avec des pinces et les déposent à leur place.	Elle fait équipe avec un autre enfant pour ranger des objets.	L'éducateur offre des paniers pour réunir quelques objets à ranger. L'éducateur donne des indices sur un type d'objet à ramasser.
Période de groupe d'appartenance (petit groupe)	Il utilise des pincettes pour déplacer sans danger des objets « radioactifs » (pompons, boutons, etc.). Il fait des serpents avec des bouts de chaîne. Il mesure de l'eau avec des seringues ou des poires à jus.	L'éducateur favorise les jeux de petit groupe propice à la coopération. Sur une table, les enfants créent des routes avec des languettes de papier. L'éducateur pose des questions comme : « Est-ce que ça peut devenir une ville ? » ou « Vos routes vont-elles se croiser ? » L'éducateur et les enfants font des cartes de souhaits à offrir à un parent, un éducateur ou un autre enfant. Quand le jeu est presque fini, on suggère aux enfants de partager leurs cartes.	Si Sofia semble incertaine de quel jeu choisir, l'éducateur offre un exemple d'utilisation d'un objet. On peut l'encourager à imiter un autre enfant. « Michel a fait une pile avec tous les chiens. », « Olivia fait une séquence bleu, vert, bleu, vert. ».

Trucs et astuces pour une éducatrice (suite)

Tableau d'intégration des plans d'intervention individuels dans la routine quotidienne

Horaire de la routine quotidienne	Nom de l'enfant et description des niveaux de développement ou des objectifs du plan d'intervention		
	Jonah	Ella	Sofia
Période de rassemblement (grand groupe)	Les enfants tentent d'attraper des plumes dans une assiette en carton. Ils utilisent des baguettes pour faire des rythmes en tapant sur la table. Les enfants écrasent du papier bulle entre le pouce et l'index	L'éducateur invite les enfants à chanter, en encourageant à tour de rôle un meneur et des suiveurs. On encourage Ella à inventer des mouvements de danse et à les nommer. On présente un cahier de chansons au groupe. Quand Ella a choisi une chanson, on l'incite à annoncer le titre au reste du groupe.	L'éducateur utilise toujours les mêmes termes pour les transitions à différentes parties du jeu. Par exemple : « Déposez le foulard dans le panier et assoyez-vous au bord du tapis. ». On fait la démonstration des mouvements ou de la chanson avant de les nommer.
Période de jeux extérieurs	On offre des bouteilles et autres jouets arroseurs dans le coin d'eau.	On offre des jeux coopératifs comme le parachute ou le ballon en l'air. On reste à proximité d'Ella pour encourager l'interaction lorsque possible.	On présente des cartes illustrant des objets à utiliser ou à ramasser quand le jeu est terminé.
Repas et collations	Les adultes servent une collation qu'il faut ramasser en petits objets (céréales, raisins secs, etc.).	Les adultes soulèvent des sujets qui intéressent beaucoup Ella pour qu'elle participe aux conversations. Lors du repas du midi, on place des objets près d'elle pour que les autres enfants lui demandent de leur passer, ou vice versa.	On demande aux enfants de faire le même travail à la collation pendant au moins une semaine avant d'en faire un autre.
Sieste	Lors de journées où l'enfant ne dort pas, l'éducateur offre de petits objets non bruyants dans un « sac de sieste ».	On demande à Ella de chercher l'aide d'un autre enfant pour plier et ranger son matelas.	On applique les instructions de la période de sieste sur le matelas de Sofia.



Questions à se poser quand on élabore un tableau d'intégration

1. Comment puis-je diviser un objectif vaste et à long terme en diverses petites étapes plus faciles à gérer et à accomplir ?
2. Quelles étapes de la routine quotidienne se prêtent naturellement à l'enseignement des objectifs visés ?
3. L'activité planifiée correspond-elle à l'âge et au stade de développement de tous les enfants d'un local ? Comment dois-je modifier l'activité pour l'adapter au niveau d'un des enfants ?
4. L'activité que j'ai planifiée encourage-t-elle l'apprentissage actif ?
5. Comment vais-je préparer le travail pour l'équipe et pour moi-même afin de soutenir l'apprentissage de cet enfant ?

Entre formatrices



La planification pour intégrer les objectifs d'un plan d'intervention individuel

par Holly Delgado et Shannon Lockhart

Dans cet atelier de 90 minutes, les participants apprendront à pratiquer l'insertion des objectifs d'un plan d'intervention individuel dans la routine d'un local de petite enfance, et à appliquer ces notions à leur propre local.

Matériel nécessaire :

- l'article principal du présent numéro, l'article *Trucs et astuces* et la page *Courrier des lecteurs* (une copie de chacun par participant) ;
- grandes feuilles de papier et des marqueurs ;
- un tableau d'intégration vierge par participant (suivez l'exemple du tableau à la section *Trucs et astuces*).

Objectifs

Après cet atelier, les participants pourront :

- reconnaître que l'apprentissage se déroule selon le contexte de chaque enfant, selon ses habiletés et les occasions qui se présentent à lui ;
- énumérer les avantages de l'intégration des objectifs d'un plan d'intervention à la routine quotidienne du local ;
- repérer dans la routine les occasions d'approfondir les objectifs d'un plan d'intervention individuel.

Première activité

(20 minutes)

1. Préparez la pièce : écrivez les mots suivants sur de grandes feuilles et accrochez-les aux murs de la pièce.

a) Accablé	b) Désorienté
c) Excité	d) Anxieux
e) Fâché	f) Inquiet
g) Désintéressé	

Vous pouvez ajouter des mots qui vous semblent illustrer les émotions d'enfants avec des besoins particuliers dans un local où ils sont intégrés.

2. Divisez les participants en groupes de trois à cinq. Invitez les participants à penser à des moments dans leur vie où ils ont ressenti les émotions affichées aux murs. Demandez aux participants d'écrire sur les feuilles correspondantes une brève description de ce qu'ils ont fait lorsqu'ils ont ressenti ces émotions.
3. Quand chaque groupe a eu l'occasion d'écrire quelque chose sur chaque feuille, lisez quelques réponses à voix haute pour l'ensemble du groupe. Notez les similarités entre les commentaires et faites remarquer les corrélations au groupe.
4. Demandez aux participants s'ils pensent que les enfants avec des besoins particuliers dans leur local réagissent à ces émotions de la même façon qu'eux. Faites-leur remarquer les choses suivantes :
 - a. Les adultes disent souvent aux enfants qu'ils doivent se retenir de crier ou frapper lorsqu'ils sont en colère, mais les adultes ont envie de faire la même chose.
 - b. Les adultes incitent les enfants, surtout les enfants avec des incapacités, à participer à des activités d'une façon déterminée au lieu de les laisser explorer et apprendre à leur propre rythme.
5. Discutez avec l'ensemble des participants de ce que les enfants pourraient ressentir si les éducateurs ne planifiaient rien pour soutenir leur apprentissage et leurs besoins particuliers.

Entre formatrices (suite)

Idées principales et mise en pratique

(45 minutes)

6. Lisez à voix haute le premier paragraphe de l'article principal de ce numéro du « Prolongement ». Un support visuel de l'article aidera les participants à suivre attentivement.

a. Demandez aux participants de discuter en petits groupes des actions posées par les trois enfants décrits dans l'article, et de tenter d'identifier leurs forces et les habiletés qu'ils doivent développer.

b. Après quelques minutes, annoncez aux participants les diagnostics qui ont été posés pour Camille et Jared.

i. Camille a reçu cinq mois plus tôt un diagnostic de retard du langage manifesté par des erreurs de prononciation et des interversions de phonèmes. Ses interactions sociales avec les autres enfants étaient rares en début d'année. Elle choisissait habituellement les jeux solitaires ou en parallèle, et évitait les conversations. De l'avis de sa mère, Camille était frustrée par sa difficulté à être comprise, et préférait par conséquent éviter les échanges verbaux.

ii. Jared a reçu un diagnostic de trisomie 21 dès la naissance. Incapable de parler, il privilégiait lui aussi le jeu en solitaire. Il regardait rarement les autres dans les yeux, et évitait les interactions tout autant. Au mois d'août précédent, son attention était très limitée et il ne pouvait pas rester concentré plus de deux ou trois minutes.

Avec cette nouvelle information, demandez aux participants de réévaluer en petits groupes les forces et les habiletés à développer pour ces enfants.

c. En grand groupe, invitez les participants à décrire en quoi leurs évaluations ont changé à la lumière des diagnostics. Assurez-vous d'identifier les forces de Camille et de Jared soulevées dans l'article.

d. Rappelez aux participants que le rythme d'apprentissage varie selon l'enfant, selon ses besoins et selon son stade de développement. Pour les enfants avec des incapacités, l'apprentissage prendra une forme très différente de celles des autres enfants, mais cet apprentissage n'en est pas moins réel.

7. Distribuez à chaque participant des copies des articles « Trucs et astuces » et « Courrier des lecteurs ». Demandez-leur de les lire attentivement. Après la lecture, demandez au groupe d'énumérer des avantages possibles à l'intégration des objectifs d'un plan d'intervention à la routine quotidienne d'un local inclusif. Si des désavantages sont mentionnés dans la discussion, reconnaissez leur bien-fondé, mais gardez à l'esprit que les avantages devraient être plus nombreux que les désavantages.

Note à la formatrice : les participants voudront ajouter leurs anecdotes et impressions personnelles. On veut leur accorder de la place, mais ayez à l'œil les histoires trop personnelles. Les histoires qui devraient rester confidentielles ne devraient pas être discutées en grand groupe.

8. Ramenez l'attention des participants vers l'histoire de Camille et Jared. Expliquez aux participants les objectifs spécifiques à chacun des deux enfants.

a. Camille :

- i. arriver à initier des conversations avec des enfants et des adultes ;
- ii. avoir des conversations qui durent plus que deux tours de parole.

Entre formatrices (suite)



Shannon D. Lockhart est spécialiste principale de la petite enfance pour la fondation HighScope, elle a joué un rôle de recherche à l'échelle nationale et internationale, elle a été enseignante, préparatrice de programmes et consultante en éducation dans plusieurs pays. Elle développe des programmes et du matériel d'études en petite enfance pour tous les âges du préscolaire, elle dirige les programmes de développement et de formation pour HighScope, et contribue à de nombreux projets de recherche. Elle détient une maîtrise en éducation de la petite enfance.

- b. Jared :
- i. rester attentif à une activité pendant un minimum de cinq minutes ;
 - ii. amorcer une interaction sociale avec un enfant ou un adulte.

À l'aide d'un tableau comme celui de l'article « Trucs et astuces », et en gardant à l'esprit les objectifs individuels des deux enfants, invitez les participants à suggérer des idées d'activités pour Camille et Jared dans une ou deux parties de la routine quotidienne. Rappelez aux participants que ces activités doivent convenir à l'apprentissage actif qu'il faut considérer à la fois le matériel utilisé et l'interaction entre l'enfant et l'éducateur.

9. Demandez à chaque petit groupe de trouver de nouvelles occasions d'apprentissage pour Camille et Jared pendant les autres périodes de la journée. Pendant ces discussions, la formatrice devrait circuler dans le local et aider les participants en répondant à leurs questions et en stimulant l'apport de nouvelles idées.
10. Partagez les nouvelles idées de chaque équipe avec le reste des participants.
11. Demandez aux participants de se réunir avec leurs collègues habituels, si possible. Distribuez à chaque personne des copies d'un tableau d'intégration vierge. Demandez aux équipes d'écrire dans la première rangée du tableau le nom d'enfants de leur local qui ont un plan d'intervention individuel, puis les objectifs de ce plan. Si des

enfants dans leur local présentent des défis sans avoir reçu de diagnostic ou de plan d'intervention, demandez aux participants de trouver des objectifs qui leur semblent appropriés. Dans la colonne de gauche, demandez aux participants d'écrire les différentes parties de la routine quotidienne de leur local.

12. En équipe avec leurs collègues, les participants notent des idées d'activités qui ciblent le développement d'habiletés en accord avec les objectifs du plan d'intervention, à insérer dans la routine quotidienne. Comme au point 8, rappelez aux participants que les activités doivent convenir à un environnement d'apprentissage actif, et qu'il faut considérer à la fois le matériel utilisé et l'interaction entre l'enfant et l'éducateur.

Plan de mise en œuvre

(5 minutes)

13. Demandez aux équipes d'observer le tableau d'activités qu'elles ont élaboré pour les enfants de leur local, et demandez-leur d'encercler les trois idées qu'elles peuvent mettre en œuvre dès qu'elles seront de retour dans leur local.



Courrier des lecteurs

Quand on essaie d'élaborer un plan d'intervention individuel, une équipe composée d'éducateurs, de thérapeutes, de spécialistes en santé mentale et de parents doit s'entendre et prendre des décisions. Chacun aura son propre savoir du développement de l'enfant et de la pratique la mieux appropriée pour correspondre à ce niveau. Comment alors détermine-t-on les objectifs à atteindre par les enfants de mon local tout en préservant un environnement d'apprentissage par le jeu ?

— Une éducatrice au préscolaire



Une relation de partenariat et d'entraide entre les spécialistes, les éducateurs et les familles est essentielle pour intégrer efficacement à la routine des objectifs d'un plan d'intervention. Quand des procédures d'intervention et des services dans le local sont établis de façon optimale, les membres de l'équipe auront quatre fois plus d'occasions d'interagir entre eux que dans les services de garde où l'intervention en éducation spécialisée est déplacée à l'extérieur du local. Les consultations entre les éducateurs et les spécialistes devraient être prévues au plan d'intervention et se passer à intervalles réguliers pendant toute l'année. Ces rencontres sont cruciales pour répondre aux besoins des enfants ayant des incapacités. Elles doivent se passer dans le local, avec un spécialiste qui élabore des stratégies et peut réagir immédiatement au travail de l'éducateur, et à l'extérieur du local par une combinaison de formation, de planification et de rencontres conseils.

Si un objectif du plan d'intervention n'a pas été formulé d'une façon facile à mettre en pratique, l'éducateur devrait se sentir à l'aise de poser des questions directement au spécialiste, telles que : « Quelle forme peut prendre l'intervention dans mon local ? », « Quelle est une bonne façon d'aborder l'objectif au quotidien ? » ou « Quelles activités simples peut-on offrir aux parents pour qu'ils poursuivent ce travail à la maison ? » Il serait aussi indiqué pour les éducateurs de présenter aux spécialistes

leurs idées sur les façons d'intégrer les objectifs à la routine, pour voir ce qu'ils en pensent. Les plans d'intervention individuels sont souvent pensés pour une année entière. Éducateurs et spécialistes devraient donc collaborer pour décortiquer les objectifs globaux par des objectifs internes plus faciles à atteindre en moins de temps. En maintenant les conversations autour des objectifs des plans d'intervention plutôt que sur ce qu'on pense de ces objectifs, on obtient un échange constructif et honnête qui vise à faire progresser l'enfant.

Programme de formation HighScope

Depuis le «Perry Preschool Project» dans les années 60, la Fondation HighScope continue d'être à jour dans le domaine de la recherche sur les meilleures pratiques en éducation préscolaire. Les formations reconnues par la Fondation HighScope font un lien direct entre la recherche et la pratique sur le terrain. Les formateurs HighScope doivent suivre un long processus avant d'être autorisés à donner la formation.

HighScope Québec offre des formations complètes visant les programmes pour les enfants d'âge préscolaire ainsi que poupons et trottineurs.

Formations À la carte

Ces formations peuvent être aussi adaptées selon vos besoins et vous être offertes à la carte (un seul thème) pour des durées de trois heures, une journée ou deux journées.

Informations

438-494-9801
formation@highscopequebec.org

Inscription

En complétant le formulaire sur notre site web
www.highscopequebec.org
section formation / onglet s'inscrire

PROGRAMME POUpons ET TROTTINEURS 2017-2018

La formation, d'une durée totale de 18 jours, vise l'intervention pédagogique auprès **des enfants de 0 à 3 ans** dans des milieux de garde. Les principaux sujets traités lors de la formation sont les suivants :

- Les cinq ingrédients de l'apprentissage actif
- L'environnement d'apprentissage : comment savoir si l'aménagement de son local est adéquat ?
- L'horaire quotidien : Périodes de soins, Activités d'exploration, Activités de groupe, Activités extérieures, Transitions, etc.
- Le programme éducatif : les indicateurs de développement clés
- L'interaction adulte-enfant : comment favoriser le lien d'attachement ?
- Remplacer les éloges et les récompenses par l'encouragement
- Comment résoudre les conflits chez les Poupons et les Trottineurs ?
- L'observation des enfants et l'outil d'évaluation des enfants : le COR
- L'outil d'évaluation de la qualité éducative
- Les relations avec les parents

CALENDRIER DE FORMATION

STE-MARTINE

Formatrice : Amélie Lambert

Lieu : à déterminer

Dates :

26-27 avril 2017
24-25 mai 2017
14-15 juin 2017
13-14 septembre 2017
25-26 octobre 2017
22-23 novembre 2017
13-14 décembre 2017
24-25 janvier 2018
7-8 février 2018

LÉVIS

Formatrice : Amélie Lambert

Lieu : à déterminer

Dates :

21-22 septembre 2017
12-13 octobre 2017
30 novembre-1er décembre 2017
11-12 janvier 2018
1-2 février 2018
1-2 mars 2018
5-6 avril 2018
3-4 mai 2018
14-15 juin 2018

COÛT

2 070 \$ + taxes par personne

Pour les formations qui se déroulent à l'extérieur de la région montréalaise, une contribution aux frais de déplacement du formateur s'ajoute (Exemple : 100 \$ pour Québec)

Programme Autogéré :

Une formation selon votre horaire peut être organisée pour un groupe de 20 personnes.

Contactez-nous pour en discuter.

Programme de formation HighScope

Depuis le «Perry Preschool Project» dans les années 60, la Fondation HighScope continue d'être à jour dans le domaine de la recherche sur les meilleures pratiques en éducation préscolaire. Les formations reconnues par la Fondation HighScope font un lien direct entre la recherche et la pratique sur le terrain. Les formateurs HighScope doivent suivre un long processus avant d'être autorisés à donner la formation.

HighScope Québec offre des formations complètes visant les programmes pour les enfants d'âge préscolaire ainsi que poupons et trottineurs.

Formations À la carte

Ces formations peuvent être aussi adaptées selon vos besoins et vous être offertes à la carte (un seul thème) pour des durées de trois heures, une journée ou deux journées.

Informations

438-494-9801

formation@highscopequebec.org

Inscription

En complétant le formulaire sur notre site web

www.highscopequebec.org

section formation / onglet s'inscrire

PROGRAMME PRÉSCOLAIRE 2017-2018

La formation, d'une durée totale de 20 jours, vise l'intervention pédagogique auprès **des enfants de 3 à 5 ans** dans des milieux de garde. Les principaux sujets traités lors de la formation sont les suivants :

- Les cinq ingrédients de l'apprentissage actif
- L'environnement d'apprentissage : comment savoir si l'aménagement de son local est-il adéquat ?
- L'horaire quotidien : Tableau de messages, Planification-action-réflexion, Groupe d'appartenance, Rassemblement, Activités extérieures, Transitions, etc.
- Le programme éducatif : les indicateurs de développement clés
- L'interaction adulte-enfant : comment partager le pouvoir
- Remplacer les éloges et les récompenses par l'encouragement
- Les six étapes de la résolution de conflits
- L'observation des enfants et l'outil d'évaluation des enfants : le COR
- L'outil d'évaluation de la qualité éducative
- Les relations avec les parent

CALENDRIER DE FORMATION

SAGUENAY

Formateur : Daniel Savariat

Lieu : à déterminer

3-4 avril 2017,

29-30-31 mai 2017

2-3 octobre 2017

6-7-8 novembre 2017

29-30 janvier 2018

7-8-9 mars 2018,

23-24 avril 2018

28- 29-30 mai 2018

TROIS-RIVIÈRES

Formatrice : France Cartier

Lieu : à déterminer

25-26 mai 2017

8-9 juin 2017

14-15 septembre 2017

12-13 octobre 2017

16-17 novembre 2017

7-8 décembre 2017

11-12 janvier 2018

8-9 février 2018

15-16 mars 2018

10-11 mai 2018

MONTRÉAL

Formatrice : France Cartier

Lieu : à déterminer

21-22 septembre 2017

19-20 octobre 2017

23-24 novembre 2017

14-15 décembre 2017

18-19 janvier 2018

15-16 février 2018

22-23 mars 2018

3-4 mai 2018

24-25 mai 2018

14-15 juin 2018

STE-MARTINE

Formateur : Daniel Savariat

Lieu : à déterminer

26-27 septembre 2017

19-20 octobre 2017

14-15 novembre 2017

11-12 décembre 2017

23-24 janvier 2018

20-21 février 2018

26-27 mars 2018

17-18 avril 2018

15-16 mai 2018

12-13 juin 2018

LÉVIS

Formateur : Daniel Savariat

Lieu : à déterminer

4-5 octobre 2017

25-26 octobre 2017

22-23 novembre 2017

13-14 décembre 2017,

17-18 janvier 2018

14-15 février 2018

14-15 mars 2018

11-12 avril 2018

9-10 mai 2018

6-7 juin 2018

COÛT

2 300 \$ + taxes par personne

Pour les formations qui se déroulent à l'extérieur de la région montréalaise, une contribution aux frais de déplacement du formateur s'ajoute (Exemple : 100 \$ pour Québec)

Programme Autogéré :

Une formation selon votre horaire peut être organisée pour un groupe de 20 personnes. Contactez-nous pour en discuter.

Programme de formation HighScope

Depuis le «Perry Preschool Project» dans les années 60, la Fondation HighScope continue d'être à jour dans le domaine de la recherche sur les meilleures pratiques en éducation préscolaire. Les formations reconnues par la Fondation HighScope font un lien direct entre la recherche et la pratique sur le terrain. Les formateurs HighScope doivent suivre un long processus avant d'être autorisés à donner la formation.

HighScope Québec offre des formations complètes visant les programmes pour les enfants d'âge préscolaire ainsi que poupons et trottineurs.

Formations À la carte

Ces formations peuvent être aussi adaptées selon vos besoins et vous être offertes à la carte (un seul thème) pour des durées de trois heures, une journée ou deux journées.

Informations

438-494-9801
formation@highscopequebec.org

Inscription

En complétant le formulaire sur notre site web
www.highscopequebec.org
section formation / onglet s'inscrire

PROGRAMME TOT 2017-2018

La formation, d'une durée totale de 15 jours, vise à préparer des conseillers professionnels HighScope pour accompagner le personnel éducateur dans l'implantation du programme HighScope. Le contenu de la formation inclut les éléments suivants :

- Les principes de l'apprentissage chez les adultes
- La dynamique de planifier et de présenter des ateliers à des adultes
- Le développement de stratégies pour accompagner des éducatrices
- La compréhension du processus observation/rétroaction
- Les principes et les pratiques de l'écriture de notes centrées sur le curriculum
- La dynamique d'engagement dans un dialogue de rétroaction réciproque
- Des démonstration pratiques de l'apprentissage

33 travaux sont exigés pour compléter avec succès les étapes menant à l'obtention de la reconnaissance du statut de TOT.

CALENDRIER DE FORMATION

MONTRÉAL

Formatrice : Moya Fewson

Lieu :

CRSC St-Zotique
75 rue du Square-Sir-George-Étienne-Cartier,
Montréal, H4C 3A1

Dates :

20 au 24 février 2017
2 au 6 oct. 2017
19 au 23 mars 2018

QUÉBEC

Formatrice : Moya Fewson

Lieu :

UQAR
1595 boulevard Alphonse-Desjardins,
Lévis, G6V 0A6

Dates :

8 au 12 mai 2017
30 et 31 octobre 2017
1, 2, 3 novembre 2017
12 au 16 mars 2017

COÛT

3 950 \$ + taxes par personne

Pour les formations qui se déroulent à l'extérieur de la région montréalaise, une contribution aux frais de déplacement du formateur s'ajoute (Exemple : 100 \$ pour Québec)